

La diffusion des silex du Grand-Pressigny dans le Bassin parisien

Nicole MALLET, Guy RICHARD, Pierre GENTY, Christian VERJUX

Résumé

Les sites d'extraction et de débitage du silex pressignyien se répartissent sur un territoire notable du bord sud-ouest du Bassin parisien (environ 1 600 km²). Le recensement en cours des éléments exportés dans l'ensemble du Bassin (2 326 objets en mars 2003), permet de mieux cerner la nature de ces produits : principalement, semble-t-il, des grandes lames régularisées à l'intention du transport, des lames courtes et quelques éclats ; moins couramment des lames à dos poli ; enfin plus rarement de fines lames retouchées en écharpe, produits de haut de gamme parfois imités, mais jamais réalisées avec la perfection des ateliers pressignyens. Parmi les outils, souvent terminés ou réaménagés sur place, on compte une grande majorité de poignards, mais aussi des scies à encoches, principalement en Beauce, déjà terre de moisson, par ailleurs terroir pauvre en silex : car dans certaines provinces voisines, riches en gîtes siliceux, les scies à encoches sont façonnées dans le silex local. Ce travail d'inventaire a permis de déterminer plusieurs axes de diffusion, comme la traversée diagonale de la Beauce vers l'Île-de-France et la Brie ; ou, depuis Orléans, la remontée du cours de la Loire ; ou aussi, depuis la zone pressignyenne, l'axe Berry, Bourbonnais, Saône-et-Loire ; enfin le lit de la Seine, en aval de Paris, témoin de contacts avec la Normandie. Les groupes culturels mis en évidence sont le complexe Gord/Artenac et le groupe campaniforme. C'est entre 2850 et 2400 av. J.-C. que les lames débitées sur « livre de beurre » et sur nucléus plat ont été exportées, mais dès 3000 av. J.-C. des lames plus courtes, d'obtention moins « sophistiquée », ont déjà pu circuler.

Abstract

The extraction and knapping sites of the Grand-Pressigny flint are spread over a wide area in the south-western edge of the Paris Basin (approximately 1,600 km²). The inventory of the exported implements in the whole basin, which has been drawing up since 1980 (2,326 artefacts in March 2003), allows to better determine the characteristics of these products: mainly large blades, regularised for transport, short blades and some flakes, less usually blades with polished back, and more rarely blades with oblique covering parallel retouch. These ones are high-range artefacts, sometimes imitated, but never made with the perfection of the Grand-Pressigny workshops. The tools were often finished or refitted in dwelling sites. Among them, there is a great majority of daggers but also side scrapers with two notches, mainly in Beauce, which was already a wheat-growing land but where flint is scarce. On the other hand, in some neighbouring provinces, rich in flint raw materials, these side-scrapers were made with the local flint. This inventory work shows several streams of trade, like the diagonal crossing of Beauce towards Île-de-France and Brie; either from Orléans going upstream the Loire river; or from the Grand-Pressigny area, through the Berry, Bourbonnais, and Saône-et-Loire to Jura and Alps; at least the Seine river bed downstream from Paris, witnesses contacts with Normandy. The identified groups belong to the Gord/Artenac complex and the Bell Beaker culture. The blades from "livre de beurre" cores and flat cores were exported between 2850 and 2400 cal. BC, but, since 3000 cal. BC, shorter but easier to produce blades could already be exchanged.

1. INTRODUCTION

Quand ont été reprises, dans les années 1970, les recherches sur la région du Grand-Pressigny après la découverte du dépôt de 133 lames brutes sur le site de La Creusette à Barrou (Indre-et-Loire), un nouveau recensement des outils en silex exportés au Néolithique a été entrepris (Geslin, 1980) ; l'objectif de cet inventaire étant de faire un tant soit peu la lumière sur ce problème des exportations qui a été, depuis le début du XX^e siècle, l'objet de multiples querelles et controverses et qui en 1977 encore, était loin de faire l'unanimité chez les préhistoriens.

Certes, un premier inventaire avait bien été lancé dès la fin du XIX^e siècle et ses résultats présentés lors du Congrès Préhistorique de France à Tours en 1910 (Hue, 1910 ; de Saint-

Venant, 1910). Mais sans fondement scientifique, cet inventaire essentiellement épistolaire et basé sur la seule couleur du silex n'avait pas emporté la conviction.

L'actuel recensement s'appuie désormais sur des études géologiques et pétrographiques qui permettent enfin de définir le silex du Turonien supérieur de la région du Grand-Pressigny et de le reconnaître éloigné de son lieu d'extraction (Giot *et al.*, 1986). Ce travail de recensement n'est pas actuellement terminé mais bien avancé grâce à Marianne Delcourt-Vlaeminck pour le nord-ouest de l'Europe (Delcourt-Vlaeminck, 1999) et Ewen Ihuel pour le Massif armoricain (Ihuel, 2002).

Nous présentons ici les résultats actuellement obtenus dans le Bassin parisien où nous avons recensé 2 326 outils en silex pressignyien.

2. LA ZONE ÉTUDIÉE

Les ateliers du terroir du Grand-Pressigny sont situés près du bord sud-ouest du Bassin parisien, donc en deçà du seuil du Poitou et, qu'ils soient strictement tourangeaux ou déjà poitevins puisque certains d'entre eux s'étendent largement dans le département de la Vienne (Airvaux & Primault, 2002), les eaux qui les drainent s'écoulent au nord vers la Loire.

Pour des raisons pratiques d'avancement des travaux, nous ne pouvons traiter à ce jour l'ensemble de la partie normande de la cuvette du Bassin parisien. Seule la Haute-Normandie est actuellement prise en compte. Nos limites sont au nord les coteaux de l'Artois, à l'est la Champagne, au sud-est la Bourgogne et au sud, le Berry et le Bourbonnais (fig. 1).

3. RÉPARTITION DES SILEX DU GRAND-PRESSIGNY ET COURANTS D'ÉCHANGE

On remarque une forte densité des outils en silex pressignien dans les départements voisins de l'Indre-et-Loire, là où vraisemblablement les Néolithiques venaient s'approvisionner eux-mêmes sur les ateliers tourangeaux. Le matériel qu'ils en ont rapporté est très hétérogène et comporte un grand nombre d'éclats d'épannelage de nucléus « livre de beurre », éclats qu'ils ont parfois façonnés et aménagés en racloirs, grattoirs et autres outils, mais qu'ils ont le plus souvent utilisés sans la moindre retouche. Et dans des sites éloignés de 40 à 50 kilomètres du Grand-Pressigny, on retrouve même quelques blocs de silex pressignien, voire sur un de ces sites, une à deux « livres de beurre » que

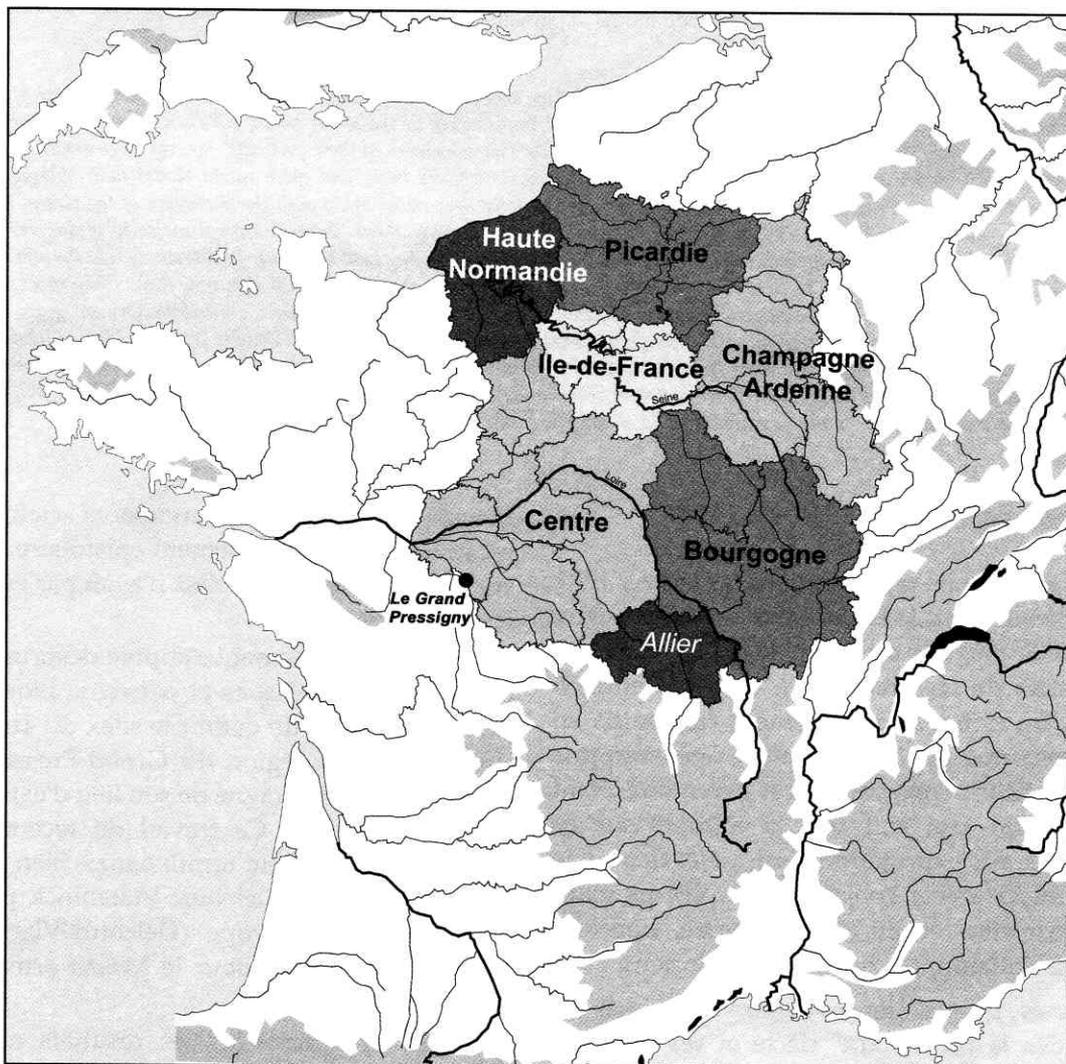


Fig. 1 — Carte de la zone d'étude.

les importateurs n'ont pas su utiliser. Ils n'ont d'ailleurs jamais taillé de grandes lames sur les blocs rapportés, cette méthode de débitage, sans nul doute réservée à quelques maîtres tailleurs, leur étant inconnue.

La densité de l'outillage pressignien diminue au fur et à mesure que l'on s'éloigne des ateliers tourangeaux, en particulier au-delà de 120 kilomètres environ. Toutefois, le nombre de ces outils reste important dans certaines provinces ou « petits pays » plus lointains tels que la Beauce, le Gâtinais occidental et la Brie (Richard, 1975; Genty, 1987, 1988) qui devaient compter un certain nombre de villages fonctionnant vraisemblablement comme autant de relais économiques pour les produits pressigiens.

La faible représentation des silex du Grand-Pressigny en Picardie et surtout en Champagne

peut s'expliquer par l'éloignement, mais surtout par le fait que les poignards pressigiens ont subi dans ces régions la forte concurrence des poignards en silex tertiaire. Cette faible représentation s'explique aussi, comme le remarque G. Bailloud, par le nombre restreint des habitats actuellement connus dans ces régions (Bailloud & Lambot, 1982).

Sur la carte (fig. 2), un grand courant pressignien semble suivre la courbe « montante » de la Loire, mais il s'en écarte entre Blois et Orléans pour prendre en diagonale sud-ouest/nord-est le plateau de Beauce vers la région parisienne. Ceci cadre bien avec la diffusion des haches polies armoricaines telle que C.-T. Le Roux et J. Despriée l'ont mise en évidence : le courant majoritaire de ces haches délaisse la vallée de la Loire et prend la Beauce en écharpe en direction

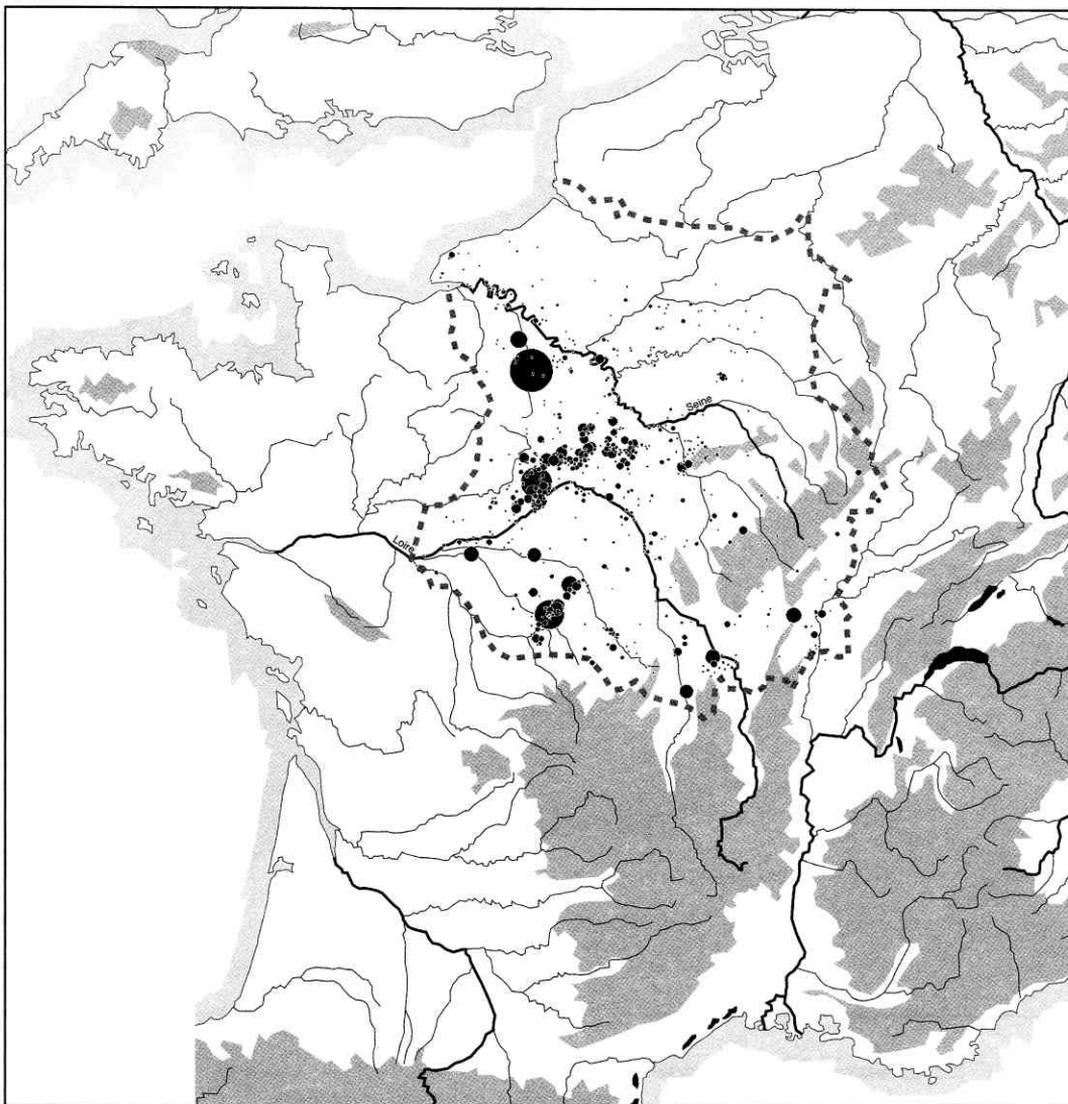


Fig. 2 — Carte de répartition des outils en silex du Grand-Pressigny actuellement recensés dans la zone d'étude.

de la région parisienne (Le Roux *et al.*, 1980; Le Roux & Richard, 1991).

Au niveau d'Orléans, un cheminement non négligeable suit la courbe « descendante » de la Loire vers l'amont : le Val d'Orléans, le Giennois et le Nivernais.

À partir du territoire pressignien, un fort courant orienté ouest-est balaie le Berry en direction du Bourbonnais et de la Saône-et-Loire. C'est là, semble-t-il, la voie d'échange privilégiée vers l'est de la France et la Suisse.

Quant à la Seine avec les nombreux poignards retrouvés anciennement lors de dragages, elle représente un net courant vers l'ouest et la Normandie (Watté, 1970).

4. L'OUTILLAGE PRESSIGNIEN EXPORTÉ DANS LE BASSIN PARISIEN

Ce sont essentiellement des grandes lames utilisées en poignard et des lames courtes débitées sur nucléus plats et destinées à la fabrication des scies à encoches, mais aussi parfois aménagées par les importateurs en poignards courts ou grattoirs, qui ont été importées dans le Bassin parisien. Les outils sur éclats, tous provenant de la mise en forme et de l'épannelage des « livres de beurre », très nombreux en région Centre, se raréfient plus au nord au point de disparaître totalement en Picardie et Champagne (fig. 3).

Il faut signaler de ce fait l'importance des poignards et de leurs fragments (fig. 4). Quant aux scies à encoches (fig. 5), elles sont

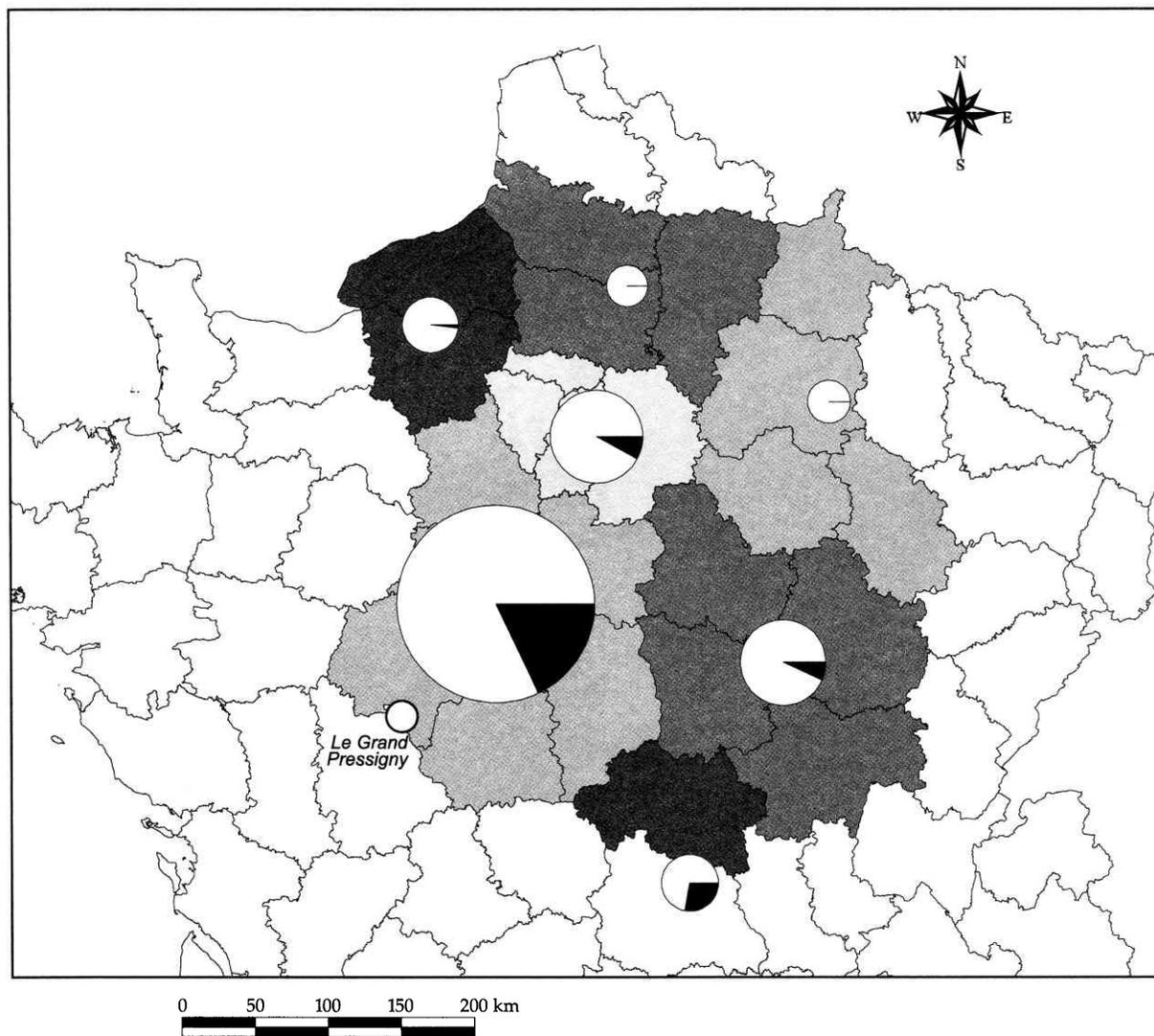


Fig. 3 — Répartition par régions des outils pressigniens façonnés sur lames (en blanc) et sur éclats (en noir).
© IGN – Base de données cartographiques (2003).

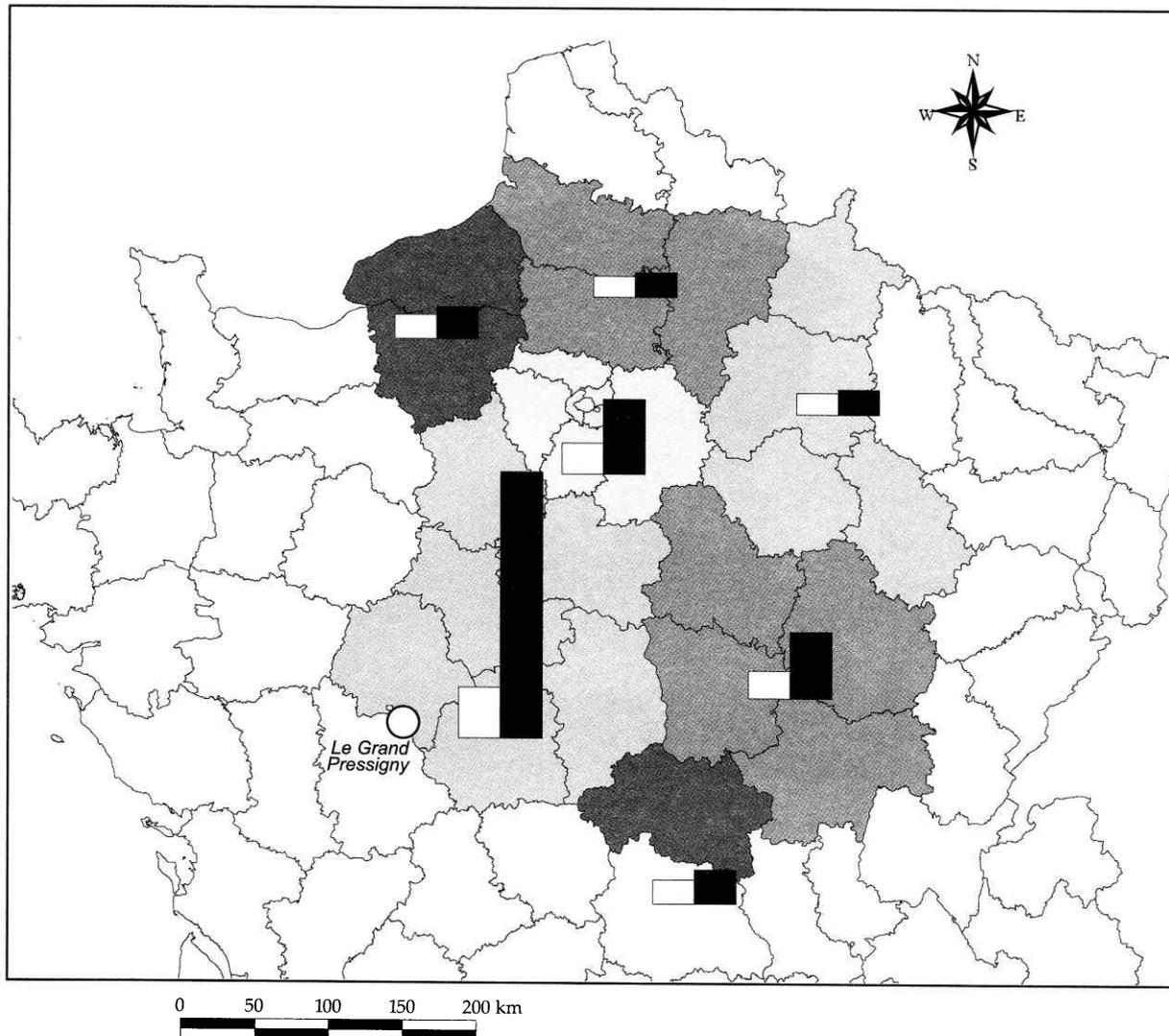


Fig. 4 – Répartition par régions des poignards entiers (en blanc) et de leurs fragments (en noir).
© IGN – Base de données cartographiques (2003).

nombreuses en Beauce et en particulier sur deux sites importants du secteur d'Ouzouer-le-Marché dans le Loir-et-Cher (« Doublainville » à Ouzouer-le-Marché et « Marigny 2 » à Lorges) où elles représentent près d'un tiers à un quart des outils pressigniens. Au-delà de la zone riche elle aussi de la Beauce d'Eure-et-Loir et du Loiret, ces scies à encoches deviennent relativement plus rares dans le Gâtinais occidental et elles disparaissent dans le Gâtinais oriental et sur les plateaux du Sénonais ainsi que, plus au sud, dans le Giennois où le silex local permettait la fabrication de tels outils.

Les poignards et leurs fragments forment, ainsi que nous venons de le voir, l'essentiel des produits pressigniens recensés dans le Bassin parisien comme d'ailleurs dans les villages littoraux des lacs alpins et du Jura (Mallet, 1992).

Si on y ajoute les outils dits de « réutilisation » que sont les grattoirs, racloirs, briquets et/ou retouchoirs, et autres outils réaménagés sur des fragments de poignard, on arrive à un pourcentage de l'ordre de 80 % pour le seul groupe des poignards (fig. 6). Et de ce fait, on peut affirmer que les ateliers du Grand-Pressigny étaient bien spécialisés dans la fabrication de lames, longues lames essentiellement destinées au façonnage et à l'aménagement des poignards.

La forme de ces poignards est en fait assez diversifiée. Elle dépend en effet de la forme initiale de la grande lame support et surtout du degré d'utilisation et de ravivage du poignard. Ainsi les quatre poignards de la figure 6, bien que tous façonnés sur des lames de « livre de beurre » sont de formes bien différentes (fig. 7). Le premier provenant de Compiègne dans

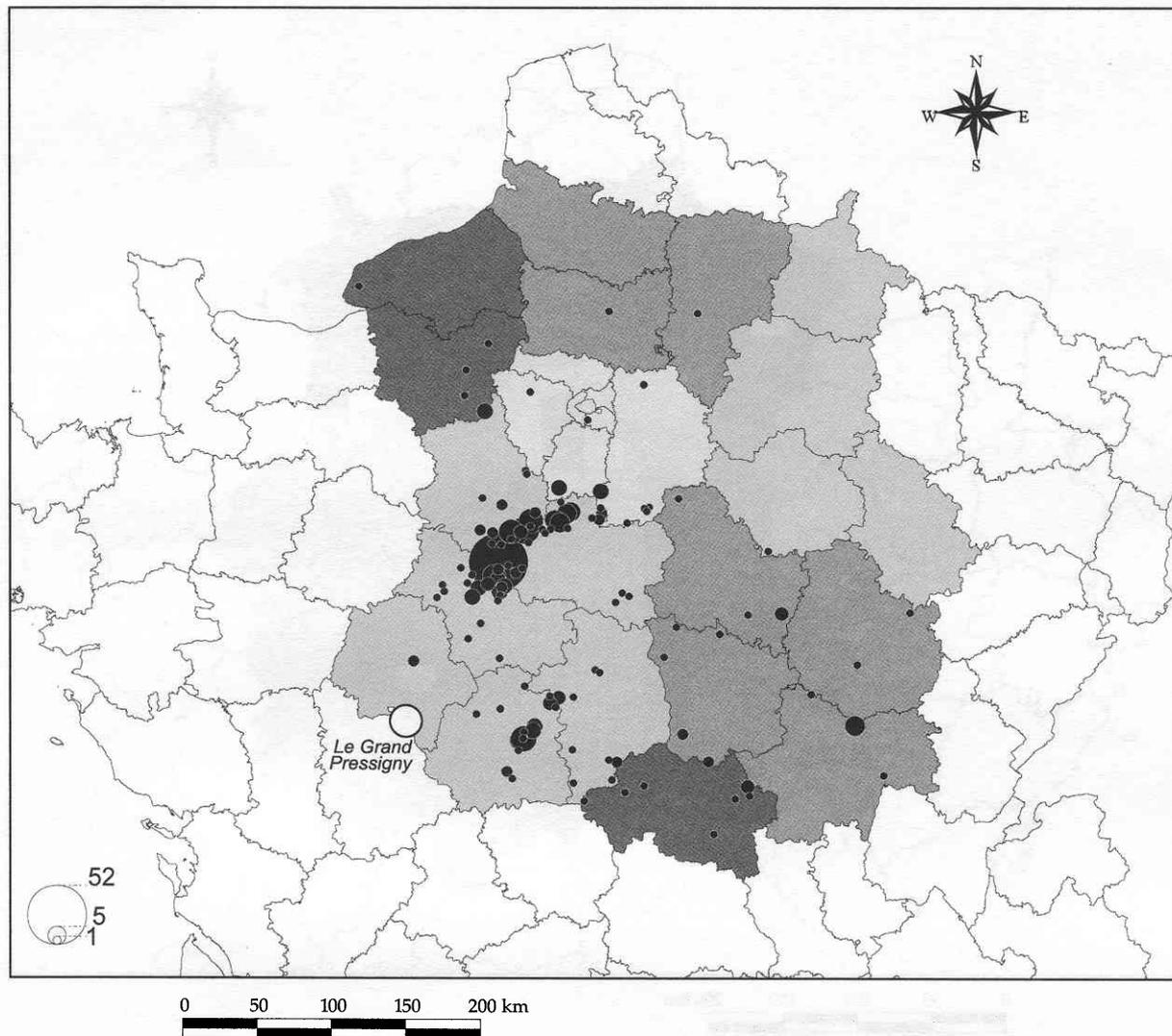


Fig. 5 – Répartition des scies à encoches actuellement recensées dans la zone d'étude.
© IGN – Base de données cartographiques (2003).

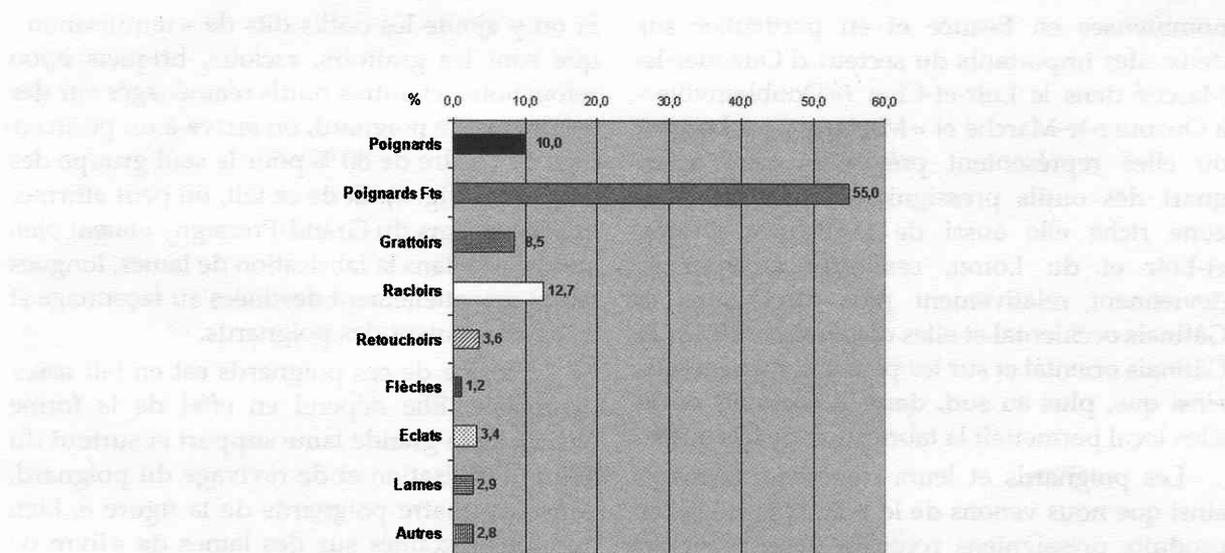


Fig. 6 – Diagramme représentatif des différents outils pressigiens.

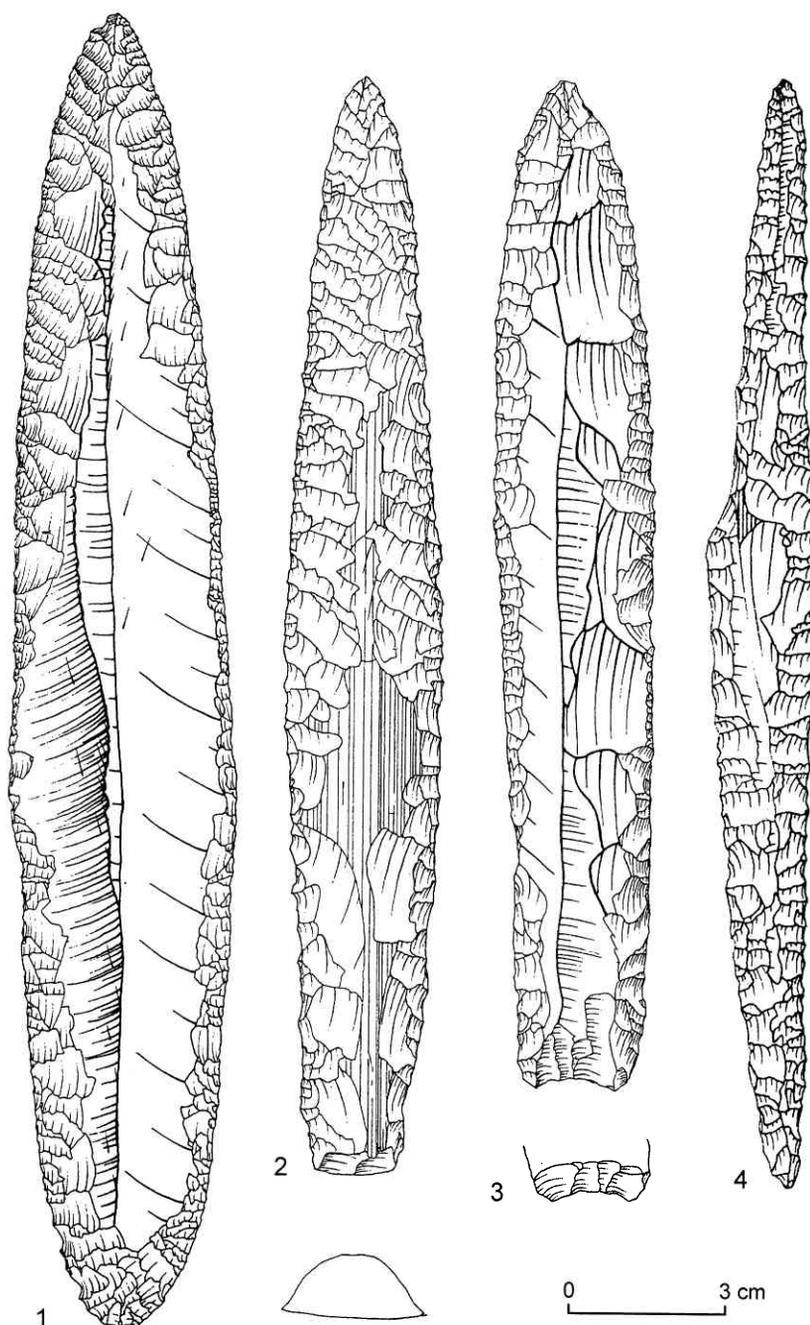


Fig. 7 — Quatre poignards en silex du Grand-Pressigny provenant respectivement de : 1. Compiègne (Oise), 2. hypogée des Vignes Basses à Villevenard (Marne), 3. Meulan (Yvelines), 4. dragages de la Seine à Grigny (Essonne). Dessin E. Ihuel (inédit).

l'Oise est proche de son état neuf. Le second provenant de l'hypogée des Vignes Basses à Villevenard dans la Marne présente des traces de polissage sur l'avant, polissage qui a disparu sur la lame du fait de nombreux raffûtages. Le suivant provenant de Meulan dans les Yvelines a été vraisemblablement réaménagé en poignard court après fracture de la partie proximale. Enfin le dernier recueilli lors de dragages de la Seine à Grigny dans l'Essonne a été utilisé et réaffûté de

nombreuses fois au point de voir sa lame réduite à une largeur d'un centimètre et demi.

5. FORME DES GRANDES LAMES EXPORTÉES DANS LE BASSIN PARISIEN

Ce n'est pas à notre avis sous la forme de lames brutes beaucoup trop irrégulières que les poignards ont quitté les ateliers du Grand-Pressigny (fig. 8). Et le fait que nous

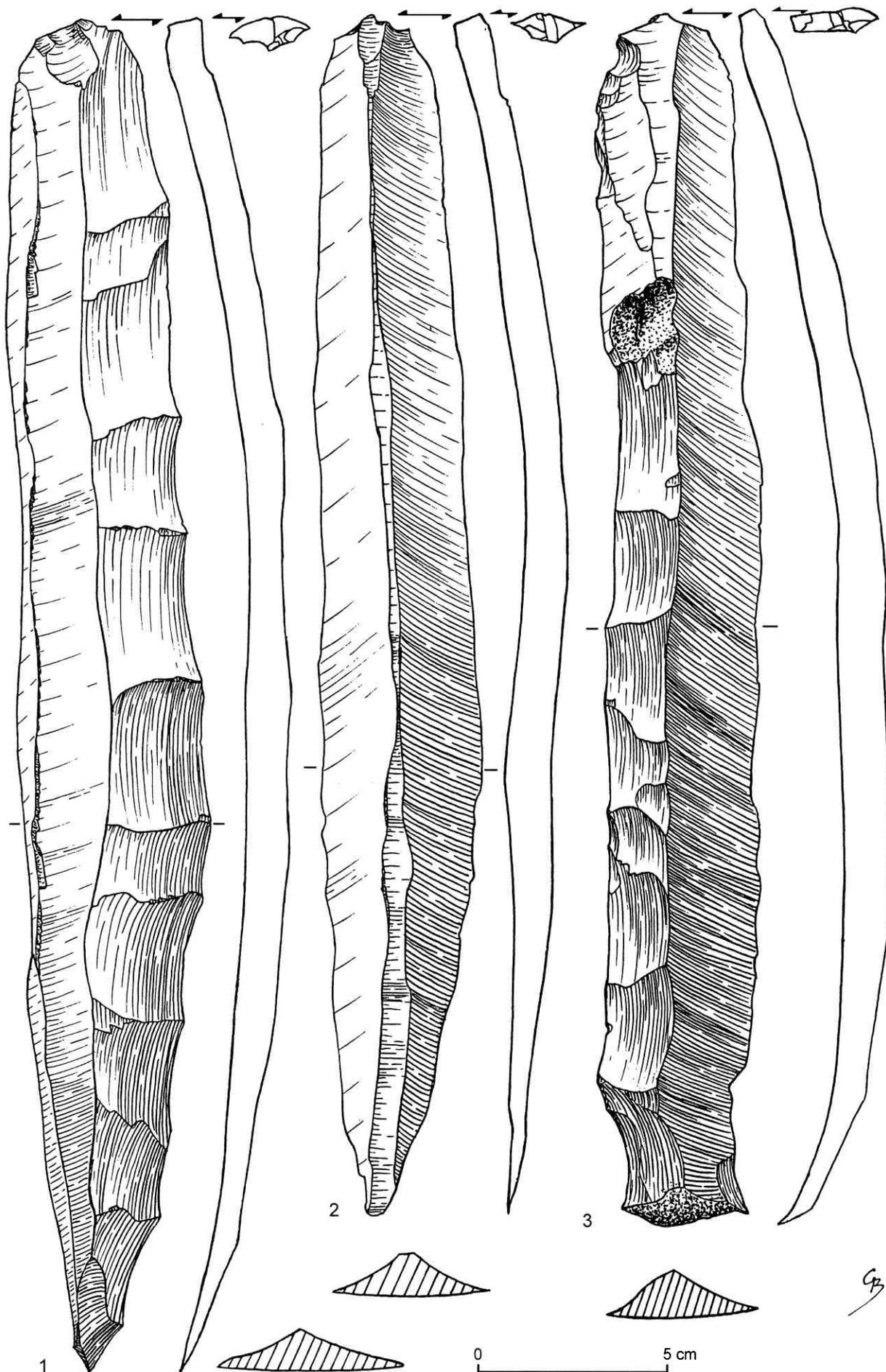


Fig. 8 — Trois grandes lames brutes du dépôt de la Creusette découvert en 1970 sur la commune de Barrou (Indre-et-Loire). Dessin G. Bastien.

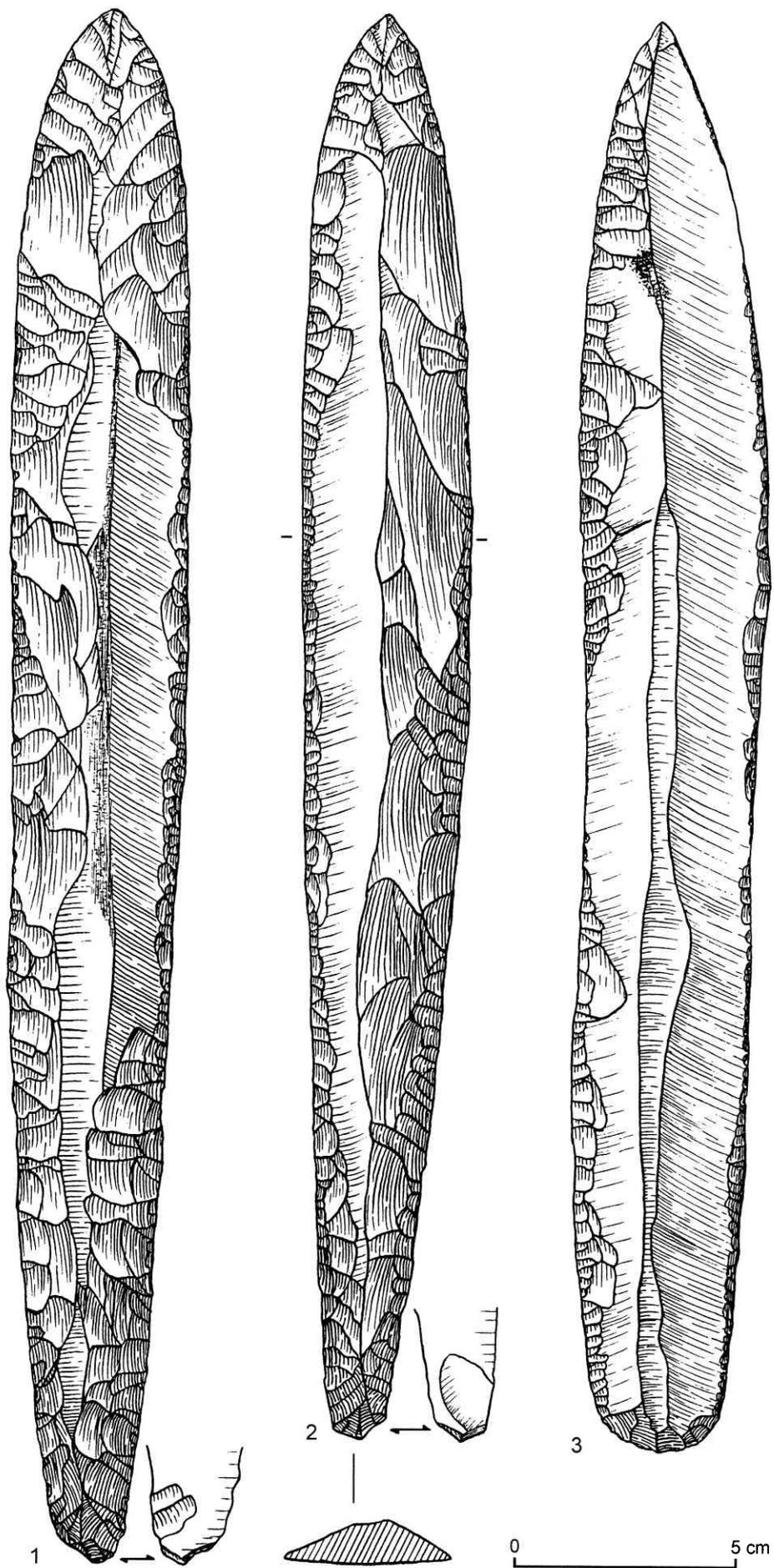


Fig. 9 — Trois lames pressigiennes régularisées provenant du dépôt de Moigny et du site de Boutigny dans l'Essonne. Dessin M. Reduron-Ballinger.

n'ayons jamais trouvé jusqu'ici de lames brutes ou de fragments de lames brutes hors du Grand-Pressigny, tant dans le Bassin parisien que dans d'autres régions, nous conforte dans cette hypothèse. En revanche, des fragments de lames régularisées, à pointe ogivale finement retouchée par pression et aux bords subparallèles, retouchés si nécessaire, ne sont pas rares sur nombre de sites. Ce sont donc de longues lames régularisées qui ont été exportées avec leur talon dièdre conservé ou en cas de fracture de ce talon, avec une languette aménagée de forme arrondie. Un bel exemple de ces lames régularisées nous est fourni par le dépôt de 17 lames, soigneusement retouchées, mis au jour à la fin du XIX^e siècle sur la commune de Moigny dans l'Essonne (fig. 9; Mallet *et al.*, 1994). Vient également conforter notre hypothèse une longue lame très régulière et portant trace d'épannelage recueillie anciennement à Jaulzy (Oise) dans la rivière de l'Aisne (fig. 10, 1).

À côté de ces longues lames régularisées, de quelques lames de nucléus plats et de rares éclats d'épannelage, les ateliers du Grand-Pressigny ont exporté, en nombre moins important, des lames à dos partiellement ou totalement poli dont nous avons retrouvé des exemples tant en milieu domestique que funéraire dans le Bassin parisien (Richard, 1993). Ce polissage est destiné parfois à régulariser et « effacer » une ou des arêtes jugées proéminentes. C'est le cas sur une des grandes lames régularisées du dépôt de Moigny où l'arête médiane a été finement polie jusqu'à l'extrémité distale. Mais le polissage pouvait aussi, dans un souci esthétique, affecter totalement le dos du poignard comme celui de la sépulture campaniforme de Jablines en Seine-et-Marne, poignard qui, malgré son polissage, a été très utilisé et plusieurs fois réaffûté (Laporte *et al.*, 1992; fig. 10, 3).

Moins nombreuses encore que les lames à dos poli, de fines lames à retouches en écharpe sont néanmoins attestées dans le Bassin parisien tel le poignard de la sépulture collective de Neuilly-sur-Eure [Eure] (Hébert & Verron, 1980; fig. 10, 2). Plusieurs proviennent de prospections effectuées dans le département de l'Indre (Allain, 1952); deux fragments font partie du matériel archéologique du camp fortifié du Fort-Harrouard (Eure-et-Loir; Mohen & Bailloud, 1987; Villes, 1987) et G. Richard en a décrit quelques éléments découverts en Beauce et dans le Gâtinais (Richard, 1975).

La retouche soit transverse, soit oblique, fine, plus ou moins parallèle et couvrante, obtenue par pression telle qu'on la retrouve sur les poignards pressigniens de la Forêt de Pont-de-l'Arche en Normandie (Watté, 1970; Cordier, 1986), peut fort bien avoir été réalisée hors du Grand-Pressigny, comme c'est vraisemblablement le cas pour les poignards en silex pressignien et en silex tertiaire des sépultures individuelles des Pays-Bas et d'Allemagne du Nord (Van der Waals, 1991). Mais à notre avis, il ne peut en être ainsi pour la fine et superbe retouche en écharpe de certaines lames précédemment citées dans le sud et le centre du Bassin parisien. La retouche de ces lames assez rares et fragiles du fait de leur finesse (6 mm d'épaisseur), a bien été réalisée sur les ateliers pressigniens des vallées de la Claise et de la Creuse où de nombreux fragments ont été retrouvés (Mallet, 1992).

6. DATATION DE CES EXPORTATIONS

C'est entre 2850 et 2400 avant notre ère que les lames débitées sur « livre de beurre » et sur nucléus plat ont été exportées. C'est en effet la fourchette dans laquelle se situent les exportations de poignards français aux Pays-Bas (Delcourt-Vlaeminck, 1999). C'est également le cas pour l'outillage pressignien des villages littoraux des Alpes et du Jura pour lesquels nous bénéficions de remarquables datations fournies par la dendrochronologie (Mallet, 1992).

Mais revenons maintenant au Bassin parisien : la couche archéologique du site d'habitat du Gord dans l'Oise, datée grâce à la présence de charbons bien conservés entre 2895 et 2420 av. J.-C., renferme un poignard pressignien (Blanchet & Lambot, 1985).

Des pièces pressigniennes représentatives débitées sur « livre de beurre » et sur nucléus plat ont été retrouvées dans des niveaux du Néolithique final, que ce soient les outils en silex du Grand-Pressigny du rempart de Moulins-sur-Céphons dans l'Indre (Duval & Buchsenschutz, 1979), ceux de l'habitat de Guillerval dans l'Essonne (Lahousse, 1984), ou ceux du niveau II du camp de Fort-Harrouard en Eure-et-Loir, attribués à la Civilisation d'Artenac par J. Roussot-Larroque et A. Villes (Roussot-Larroque, 1984; Villes, 1987).

Avec un autre mobilier pressignien typique de cette technique, accompagnant les niveaux

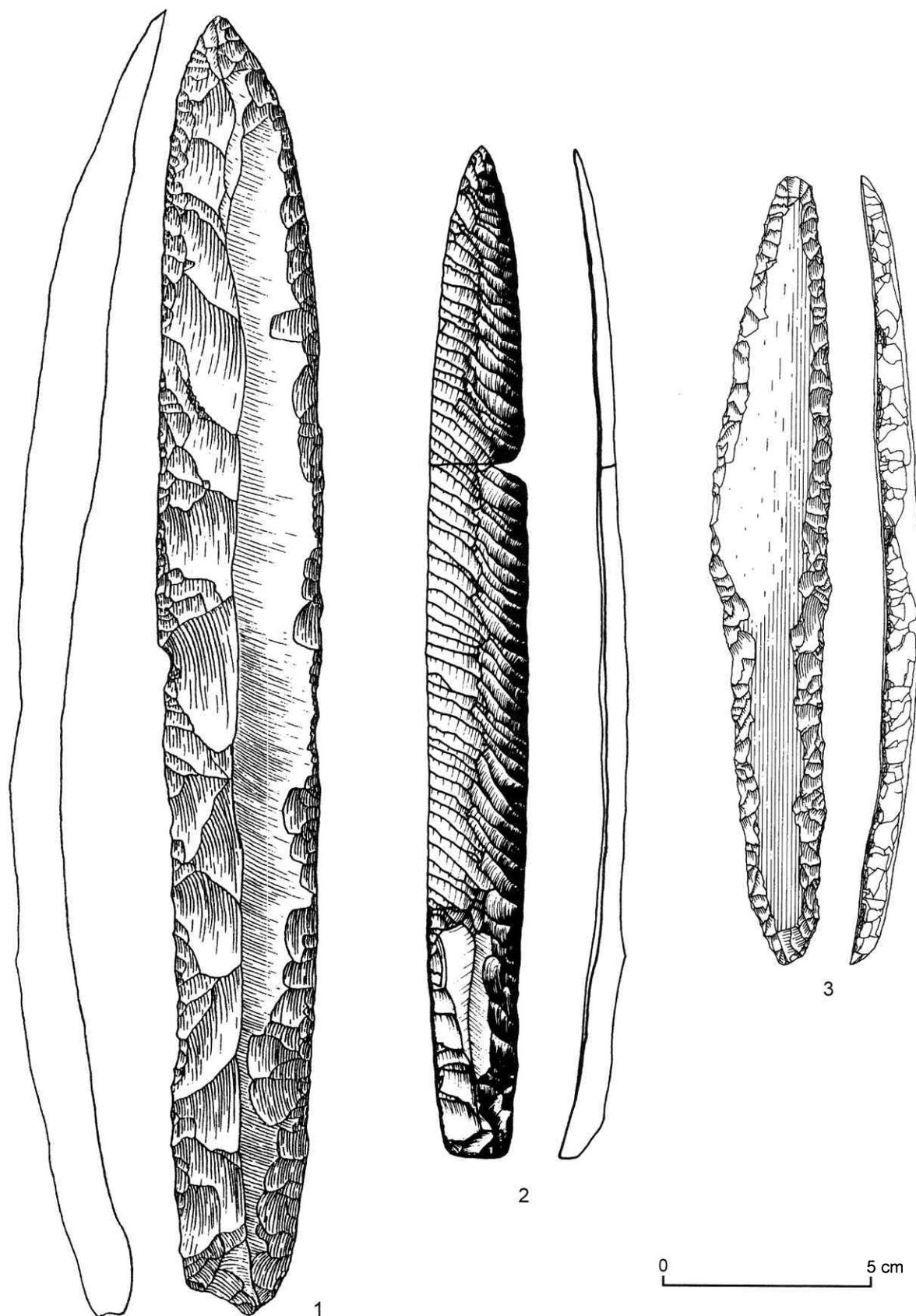


Fig. 10 — 1. Grande lame régularisée trouvée anciennement dans la rivière à Jaulzy dans l'Oise (dessin G. Bastien d'après l'Abbé Breuil); 2. Longue lame à retouche en écharpe de la sépulture collective de Neuilly-sur-Eure dans l'Eure (dessin G. Hebert); 3. Poignard à dos totalement poli de la sépulture de Jablines en Seine-et-Marne (dessin L. Laporte).

récents des sites de Bettencourt-Saint-Ouen et des Grands Laviers dans la Somme (habitats d'affinité Gord), nous restons dans le même ensemble chrono-culturel (Billard *et al.*, 1990; Martin *et al.*, 1996).

Il ne faut pas négliger par ailleurs les sites de surface du secteur d'Ouzouer-le-Marché (Loir-et-Cher) dont les productions pressigniennes particulièrement variées et abondantes sont régulièrement associées à la céramique du Néolithique final (Genty & Richard, 1991).

Enfin un horizon chronologique distinct est représenté par la sépulture individuelle campaniforme de Jablines (Seine-et-Marne) dont

le mobilier comprend un poignard pressignien à dos totalement poli et un gobelet AOC entièrement décoré à la cordelette, datée entre 2571 et 2354 av. J.-C. (Laporte *et al.*, 1992; Salanova, 2000).

Toutefois, nous avons rencontré lors de notre inventaire dans le Bassin parisien quelques lames non débitées sur « livre de beurre » ou nucléus plat, des lames assez courtes en général, assez peu arquées, à talon lisse ou légèrement facetté, dont le Musée d'Étampes (Essonne) conserve deux exemplaires remarquables encore dans leur état neuf (fig. 11). Nous présentons ici trois de ces lames, cette fois utilisées, provenant l'une de l'hypogée des Houyottes à Courjonnet

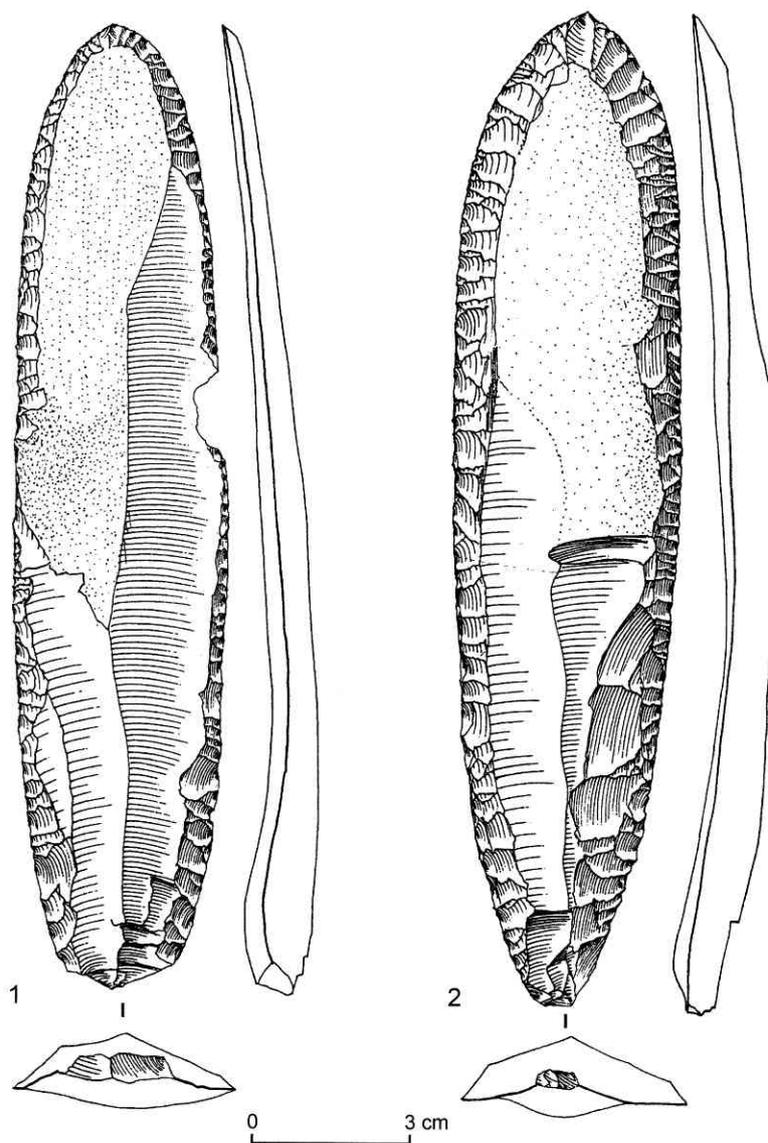


Fig. 11 — Deux lames courtes et peu arquées attribuées au dépôt de Moigny dans les vitrines du Musée d'Étampes (Essonne). Dessin M. Reduron-Ballinger.

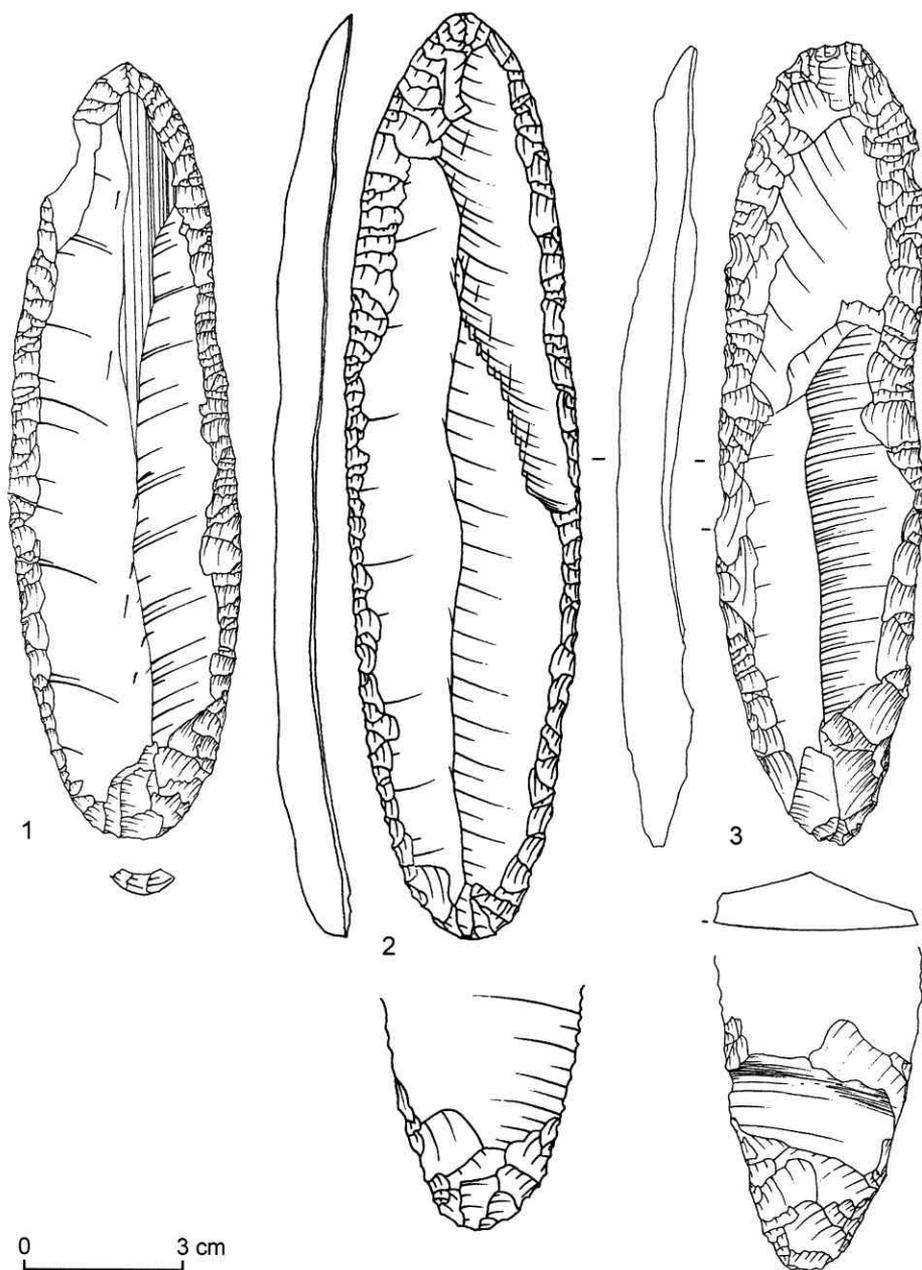


Fig. 12 — Trois lames en silex du Grand-Pressigny débitées sur nucléus à crêtes antéro-latérales : 1. Hypogée des Houyottes à Courjonnet (Marne); 2. Hypogée des Ronces à Villevenard (Marne); 3. Forêt de Mareuil dans les Yvelines. Dessin E. Ihuel (inédit).

dans la Marne, la seconde de l'hypogée des Ronces à Villevenard dans la Marne également et la troisième de la forêt de Mareuil dans les Yvelines (fig. 12).

D'après les recherches de J. Pèlerin, ces lames ont été débitées sur des nucléus particuliers à crêtes antéro-latérales et plans de frappe opposés (Pèlerin, à paraître), dont nous retrouvons quelques exemplaires sur les ateliers du Grand-Pressigny (fig. 13; Airvaux & Primault, 2002).

Une seule date existe actuellement pour cette production dont E. Ihuel a rencontré lui aussi quelques exemplaires lors de son inventaire dans le Massif armoricain. Cette date, nous la devons aux travaux de P. et A.-M. Pétrequin : en effet, une lame de ce type provenant des niveaux anciens du site de la Motte-aux-Magnins à Clairvaux-les-Lacs dans le Jura vient d'être datée par la dendrochronologie de 2980 av. J.-C. (Pétrequin & Pétrequin, à paraître).

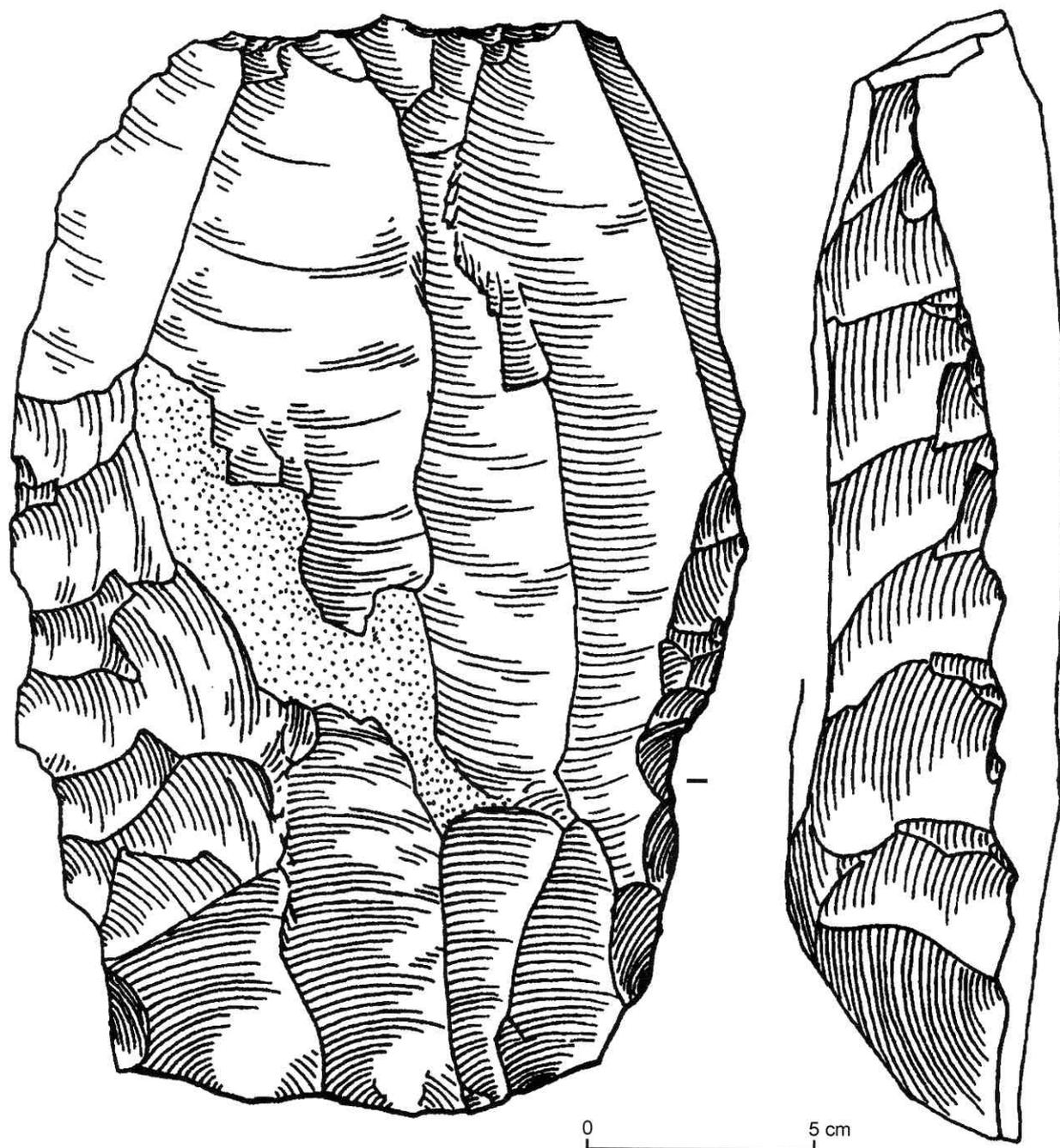


Fig. 13 — Exemple de nucléus pressignien à crêtes antéro-latérales et à plans de frappe opposés. Dessin J. Airvaux.

7. CONCLUSION

En conclusion, les ateliers du Grand-Pressigny sont renommés pour leur production de longues lames débitées sur « livre de beurre » et de lames courtes, débitées quant à elles sur nucléus plat, entre 2850 et 2400 av. J.-C. Mais ils ont aussi fabriqué et exporté auparavant, dès le tout début du 3^e millénaire, en plus petit nombre semble-t-il, des lames assez courtes et d'un débitage plus facile à réaliser,

dans le Jura, en Armorique et dans le Bassin parisien. En conséquence, il devient hasardeux de dater systématiquement un gisement du Néolithique final par la seule présence de silex pressignien. Toutefois, l'étude technologique de certaines lames avec le talon dièdre conservé ou des traces d'épannelage doit permettre de les rapporter sans problème à la séquence classique, située entre 2850 et 2400 avant notre ère.

Bibliographie

- AIRVAUX J. & PRIMAULT J., 2002. Considérations sur l'extension géographique du Néolithique final à « livres de beurre » en Touraine et Poitou (France). *L'Anthropologie*, **106** : 269–294.
- ALLAIN J., 1952. Notes sur trois pièces pressigniennes de l'Indre. In : *Actes du Congrès Préhistorique de France*. Strasbourg-Metz : 85–90.
- BAILLOUD G. & LAMBOT B., 1982. Vue d'ensemble sur le Néolithique de Picardie. *Revue Archéologique de Picardie*, **4** : 5–35.
- BILLARD C., COTTIAUX R. & DUCROCQ T., 1990. Un site d'habitat chalcolithique à Grands Lavers (Somme). *Revue Archéologique de Picardie*, **3/4** : 15–26.
- BLANCHET J.-C. & LAMBOT B., 1985. Quelques aspects du Chalcolithique et Bronze ancien en Picardie. *Cahiers Archéologiques de Picardie*, **3/4** : 79–118.
- CORDIER G., 1986. Les dépôts de lames de silex en France. *Études Préhistoriques*, **17** : 33–48.
- DEL COURT-VLAEMINCK M., 1999. Le silex du Grand-Pressigny dans le Nord-Ouest de l'Europe. *Bulletin des Amis du Musée de Préhistoire du Grand-Pressigny*, **50** : 57–68.
- DE SAINT-VENANT J., 1910. Tailleries de silex du Sud de la Touraine. Inventaire des produits exportés aux temps préhistoriques et carte de leur aire de diffusion. *Actes du Congrès Préhistorique de France*. Tours : 256–299.
- DUVAL A. & BUCHSENSCHUTZ O., 1979. Sondages sur un rempart protohistorique à Moulins-sur-Céphons (Indre). *Bulletin du Groupe d'Histoire et d'Archéologie de Buzançais*, **11** : 19–28.
- GENTY P., 1987. Les silex pressigniens de Loir-et-Cher : état actuel de l'inventaire. *Bulletin des Amis du Musée de Préhistoire du Grand-Pressigny*, **38** : 18–36.
- GENTY P., 1988. Les silex pressigniens de Loir-et-Cher : complément à l'inventaire de 1987. *Bulletin des Amis du Musée de Préhistoire du Grand-Pressigny*, **39** : 27–31.
- GENTY P. & RICHARD G., 1991. La région d'Ouzouer-le-Marché (Loir-et-Cher). Un secteur beauceron densément occupé au Néolithique final. In : *La Région Centre carrefour d'influences ? Actes du 14^e colloque inter-régional sur le Néolithique*, Blois 1987. Supplément au Bulletin de la Société Archéologique, Scientifique et Littéraire du Vendômois : 119–130.
- GESLIN M., 1980. Présentation de la fiche d'inventaire du Centre d'Études pressigniennes. In : *Études sur le Néolithique de la Région Centre. Actes du colloque inter-régional sur le Néolithique*, Saint-Amand-Montrond 1977. Publication de l'Association du Musée Saint-Vic : 13–17.
- GIOT D., MALLET N. & MILLET D., 1986. Les silex de la région du Grand-Pressigny. Recherche géologique et analyses pétrographiques. *Revue Archéologique du Centre de la France*, **25** : 21–36.
- HÉBERT G. & VERRON G., 1980. Quelques poignards en silex de type pressignien recueillis dans le département de l'Eure. In : *Études sur le Néolithique de la Région Centre. Actes du colloque inter-régional sur le Néolithique*, Saint-Amand-Montrond 1977. Publication de l'Association du Musée Saint-Vic : 18–31.
- HUE E., 1910. Distribution géographique de l'industrie en silex du Grand-Pressigny. *Actes du Congrès Préhistorique de France*. Tours : 386–436.
- IHUEL E., 2002. La diffusion du silex du Grand-Pressigny dans le Massif armoricain au Néolithique. *Bulletin des Amis du Musée de Préhistoire du Grand-Pressigny*, **53** : 67–72.
- LAHOUSSE R., 1984. Le Néolithique tardif à Guillerval (Essonne). *Bulletin de la Société Historique et Archéologique du Canton de Méréville*, **7**.
- LAPORTE L., HERVÉ G. & BLAIZOT F., 1992. La sépulture à mobilier campaniforme de Jablines, le Haut Château. In : F. Bostyn & Y. Lanchon (dir.), *Jablines, le Haut Château, une minière de silex au Néolithique*. Documents d'Archéologie Française, **35**. Paris, Maison des Sciences de l'Homme : 224–229.
- LE ROUX C.-T., DESPRIÉE J. & LEYMARIOS C., 1980. Les haches polies du Loir-et-Cher. Étude pétrographique et considérations sur leur diffusion dans les pays de la Loire moyenne et le sud-ouest du Bassin parisien. In : *Études sur le Néolithique de la Région Centre. Actes du colloque inter-régional sur le Néolithique*, Saint-Amand-Montrond 1977.

- Publication de l'Association des Amis du Musée Saint-Vic : 49–66.
- LE ROUX C.-T. & RICHARD G., 1991. Études pétrographiques des haches polies en roche dure du Loiret et de ses bordures septentrionales (état en 1987). In : *La Région Centre carrefour d'influences ? Actes du 14^e colloque inter-régional sur le Néolithique, Blois 1987*. Supplément au Bulletin de la Société Archéologique, Scientifique et littéraire du Vendômois : 87–92.
- MALLET N., 1992. *Le Grand-Pressigny : ses relations avec la civilisation Saône-Rhône*. Supplément au Bulletin de la Société des Amis du Musée de Préhistoire du Grand-Pressigny, 1 : 275 p.
- MALLET N., PÈLEGRIN J. & REDURON-BALLINGER M., 1994. Sur deux dépôts de lames pressigiennes : Moigny et Boutigny (Essonne). *Bulletin des Amis du Musée de Préhistoire du Grand-Pressigny*, 45 : 25–37.
- MARTIN J.-M., MARTINEZ R. & PROST D., 1996. Le site chalcolithique de Bettencourt-Saint-Ouen (Somme). *Internéo*, 1 : 141–168.
- MOHEN J.-P. & BAILLOUD G., 1987. La vie quotidienne : les fouilles du Fort-Harrouard. In : *L'Âge du Bronze en France IV*. Paris, Picard : 241 p.
- PÈLEGRIN J., à paraître. Notes technologiques sur les pièces en silex du Grand-Pressigny rapportées à la fin du 4^e millénaire et au tout début du 3^e millénaire. In : P. Pétrequin & A.-M. Pétrequin (dir.), *Les sites littoraux néolithiques de Chalain et Clairvaux (Jura)*. IV. *Du Ferrières au Groupe de Clairvaux (31 et 30^{es} siècles)*. Paris, Maison des Sciences de l'Homme.
- PÉTREQUIN P. & PÉTREQUIN A.-M., à paraître. *Les sites littoraux néolithiques de Chalain et Clairvaux (Jura)*. IV. *Du Ferrières au Groupe de Clairvaux (31 et 30^{es} siècles)*. Paris, Maison des Sciences de l'Homme.
- RICHARD G., 1975. Quelques pièces pressigiennes (ou autres) de l'Orléanais et le problème de la retouche en écharpe. *Revue Archéologique du Centre, spécial Argentomagus* : 37–45.
- RICHARD G., 1993. Le poignard néolithique de la Pierre Platarde à Ouzouer-le-Marché (Loir-et-Cher) et quelques autres poignards des sépultures de Beauce. *Bulletin de la Société Archéologique et Historique de l'Orléanais*, 101 : 5–22.
- ROUSSOT-LAROQUE J., 1984. Artenac aujourd'hui : pour une nouvelle approche de l'énéolithisation de la France. *Revue Archéologique du Centre de la France*, 23 : 135–196.
- SALANOVA L., 2000. *La question du Campaniforme en France et dans les Îles anglo-normandes*. Paris, Société Préhistorique Française et Comité des Travaux Historiques et Scientifiques, 392 p.
- VAN DER WAALS J.D., 1991. Silex du Grand-Pressigny aux Pays-Bas. In : *La Région Centre carrefour d'influences ? Actes du 14^e colloque inter-régional sur le Néolithique, Blois 1987*. Supplément au Bulletin de la Société Archéologique, Scientifique et littéraire du Vendômois : 193–200.
- VILLES A., 1987. Un aperçu de l'industrie lithique des niveaux de l'Âge du Bronze au Fort-Harrouard. In : *Les relations entre le continent et les îles britanniques à l'Âge du Bronze, Lille 1984*. *Revue Archéologique de Picardie et Société Préhistorique Française* : 275–305.
- WATTÉ J.-P., 1970. Répertoire topo-bibliographique du Néolithique et Chalcolithique en Haute Normandie. *Rouen 1970* : 787 p.

Adresse des auteurs :

Nicole MALLET
Centre d'Études et de Documentation Pressigiennes
FR-37350 Le Grand-Pressigny

Guy RICHARD
22, route d'Olivet
FR-45100 Orléans

Pierre GENTY
Les Caillotières
FR-41500 Herbilly

Christian VERJUX
Service régional de l'archéologie
6, rue de la Manufacture
FR-45043 Orléans